

# Comment je travaille dans ma classe de perfectionnement

(2° DEGRÉ : NIVEAU CE - CM1)

Dans le n° 8 de « l'Éducateur », notre ami Gaudin a exposé comment le lundi il met au point le texte libre, et comment il en continue l'exploitation jusqu'à 11 h. 30.

Dans l'interclasse, je cherche dans le fichier documentaire des documents sur la mer (gravures, lectures).

Je trouve : 6 gravures du Manuel général, des cartes postales, 1 BT : « C'est grand la mer », 4 Infantines (96, 142, 14, 21) et 2 textes sur leur livre de lecture : « La mort du marin », page 173 (Lyonnel CM1) et « Imprudence mortelle », page 124 (Aimons à lire CE1).

En rentrant à 14 h., les élèves chantent un petit chant appris la semaine précédente : « La voilà la jolie vigne », apprise à la suite d'un texte libre sur les vendanges.

Puis nous regardons en commun nos documents, gravures exposées et alignées sur tout un mur de la classe, à hauteur d'élève.

## GÉOGRAPHIE

Les gravures exposées sont commentées. Nous apprenons ce que c'est qu'une côte rocheuse, un récif, un écueil.

Nous cherchons sur la carte des côtes rocheuses. Nous parlons de la presqu'île bretonne et des naufrages de la pointe du Raz, de l'utilité des phares. Nous cherchons Meschers à l'entrée de la Gironde, au sud de Royan.

Une gravure d'un même lieu photographié à marée haute, puis à marée basse, nous amène à expliquer la marée et son importance.

## LECTURE

Puis nous lisons individuellement.

Les 4 plus faibles lisent avec mon aide un texte du livre de lecture de la classe : « Imprudence mortelle », page 124, qui relate l'accident mortel survenu à un enfant surpris dans les rochers par la marée ; 3 autres lisent silencieusement chacun une des Infantines exposées relatives à la mer, et après l'avoir lue répondent à une petite fiche de contrôle jointe à chaque livret.

Une équipe de 4 élèves compose à l'imprimerie le texte du matin. La composition est réalisée par 2 groupes de 2 élèves, assis chacun à leur place côte à côte, un casseau entre eux deux. Le plus habile des 4, qui a la responsabilité du travail, prépare ensuite la composition sur la presse. Ainsi le travail se fait sans bruit et ne gêne pas les enfants qui lisent.

A 15 h. 30, le texte est prêt. Tout le monde a lu. Nous sortons en récréation.

## TRAVAIL MANUEL

Les enfants travaillent à différents travaux individuels, qu'ils ont choisi parmi les diverses activités proposées. Plusieurs élèves responsables sortent les divers matériels utilisés. Chacun travaille à sa place, les dimensions très restreintes de la classe ne permettant pas la création de divers ateliers dans différents coins de la classe. Les boîtes à matériel se trouvent sur des étagères accessibles, fixées aux murs. La liberté de déplacement est totale, ainsi que celle des conversations, sous la condition que l'animation ne devienne pas de l'agitation.

Ce soir, 4 élèves travaillent chacun, avec du matériel Bricolbois, à la confection d'un petit banc d'après un plan coté en millimètres.

1 élève découpe avec le filcoupeur une silhouette de bateau à voile qu'il montera ensuite sur socle.

1 élève construit un bateau avec un Meccano (ce Meccano a été constitué avec des pièces disparates apportées par les élèves depuis quelques années et dont l'ensemble permet un nombre appréciable de constructions).

2 élèves peignent à leur fantaisie des sujets en bois découpés la semaine auparavant.

2 élèves font un dessin libre à la peinture à la colle.

Je circule d'un élève à l'autre et donne sans arrêt des indications aux élèves, en particulier pour expliquer la signification des croquis cotés, au matériel Bricolbois, pour rectifier un coup de gouge, pour conseiller une couleur aux dessinateurs.

Puis je profite d'un quart d'heure de liberté pour corriger les deux textes libres de ce matin que je n'avais pas encore corrigés.

A 16 h. 50, je stoppe le travail. Les élèves responsables rentrent le matériel dans les armoires. Chacun range ses propres affaires dans son bureau. Quelques élèves viennent faire inscrire sur le cahier des prêts de la bibliothèque un livre qu'ils veulent feuilleter le soir (BT, spécimens divers de sciences, d'histoire, de géographie) et chacun sort ensuite librement.

## MARDI 19 OCTOBRE

La cour mouillée et boueuse ne permet pas l'éducation physique. Nous rentrons tout de suite.

## RÉCITATION

Un élève a trouvé sur le recueil de récitation de la bibliothèque de la classe le texte suivant de Jean Richepin : « Le petit bateau du pêcheur ». Il le propose. Je le lui fais lire à ses camarades, je le relis moi-même. Le texte plaît. Nous décidons de l'apprendre. J'explique le texte.

Nous apprenons par audition les 4 premières lignes.

## DICTÉE

Nous commençons ensuite la préparation de la dictée du texte libre de la veille, encore écrit au tableau. Les difficultés du texte sont étudiées en écrivant d'abord sur l'ardoise, et quand on hésite, en regardant au tableau les mots qu'écrit en même temps le maître. L'étude d'un mot est souvent le point de départ de rapprochements orthographiques, d'étude de familles de mots, de rappels de conjugaisons, de distinctions entre homonymes. Voici par exemple, pour ce texte, les différents mots étudiés :

je suis, j'étais, je serai  
cette fille, cet été, sept francs  
une pie (mot type étudié), une colonie  
une balance (mot type), les vacances  
le pré, il est prêt, je suis près du feu  
que, qui, quel, quelque  
une vague, naviguer  
le ruisseau (mot type), les cuisses, les cuissardes, chausser  
arrêter, s'arrêter, elle arrête soi, elle s'arrête.

Ce travail est long, mais extrêmement fructueux. Dans les C.d.p. où les enfants ont souvent une déficience marquée de la mémoire simplement visuelle des mots, où un manque total d'analyse ne leur permet pas d'identifier la réalité vivante du mot auquel ils superposent une succession de sons dépourvus de signification, il est nécessaire d'écrire souvent les mots, de les disséquer, d'étudier la filiation des mots (familles), de faire assimiler par le muscle le schéma des mots.

Le texte est ensuite dicté sur le cahier de classe, les 8 plus faibles du début jusqu'à « plage » et les 3 plus forts jusqu'à « côté ». Le maître passe ensuite dans les rangs et donne à chacun des indications pour sa correction individuelle. Certaines fautes d'orthographe d'usage sont relevées sur un carnet d'orthographe révisé indivi-

duellement très fréquemment le soir à la maison (l'unique leçon, avec la table de multiplication).

C'est 10 h. 30, les élèves sortent en récréation.

#### CALCUL

De retour en classe, nous faisons du calcul : mécanismes. Aujourd'hui, c'est au tour des CE1 de travailler seuls à leur fichier opérations, en suivant leur plan de travail individuel. Avec le CE2 et CM1, je fais une leçon sur les additions de nombres décimaux en prenant pour exemple l'opération suivante :

$$\begin{array}{r} 20,50 \text{ m} \\ + 38,25 \text{ m} \\ + 15,50 \text{ m} \\ \hline \end{array}$$

Chaque élève vient successivement au tableau faire une opération de ce même type, sous le contrôle de ses camarades.

Puis je leur donne un exercice écrit sur leur cahier, en application de cette leçon.

Tous mes élèves étant occupés à un travail écrit, je circule entre les rangs pour vérifier le travail du CE1 au fichier.

Midi sonne. On sort de classe.

#### CLASSE-PROMENADE

Cette après-midi d'automne s'annonce très douce et agréable. Les élèves adorent partir en classe-promenade. La campagne d'alentour, peu cultivée, aux collines couvertes de châtaigneraies ou de landes incultes, offre des possibilités très vastes d'activités physique et d'observations diverses. En rentrant en classe, les élèves expriment le désir de partir en promenade vers une colline particulièrement ensoleillée. Nous emportons quelques boîtes vides, un sac d'écolier, 2 bocaux en verre, et un filet troubleau pour pêche aquatique.

En montant le sentier pierreux, les langues se délient. Je cause aux uns et aux autres. J'écoute les conversations spontanées des enfants entre eux. Les anciens élèves connaissent l'itinéraire suivi habituellement sur cette colline. Ils me signalent les endroits précis où ils ont trouvé telle ou telle chose il y a 2 ou 3 ans. Sur ce mur poussent les linaires cymbalaires, petites « gueules de loup » en miniature. Dans ce jardin, les hortensias offrent leurs grosses boules bleues au soleil tiède.

Dans le sentier, des pierres aux paillettes brillantes attirent leur attention. Nous connaissons déjà les schistes ardoisiers de la « Découverte ». Je leur apprend qu'avec ces paillettes de mica supplémentaire, le schiste s'appelle du micaschiste.

Nous courons aux chênes où nous trouvons chaque année collées aux feuilles les galles parasites, semblables à de minuscules pommes. Les plus hardis grimpent aux arbres et nous bombardent d'un déluge de galles. Nous nous asseyons sur le talus, chacun de nous ouvrant sa galle pour y découvrir la minuscule « petite mouche » toute engourdie, ou simplement sa larve en forme de petit asticot. Les jeunes sont stupéfaits. Comment la mouche est entrée ? il n'y a pas de trou ! Je leur raconte l'histoire de la « petite mouche ».

En bordure d'un mur bien ensoleillé, deux élèves trouvent une mante religieuse. C'est aussitôt la chasse effrénée dans les hautes herbes sèches. Nous en rapporterons

six pour notre terrarium, sans compter celles dont le possesseur ne voudra pas se séparer et qu'il emportera en cachette chez lui pour faire un élevage clandestin. Dans un trou de mur, nous trouvons même la ponte d'un de ces insectes, sous forme d'un cocon à consistance fibreuse, aplati sur une face et difficile à détacher de la pierre sur laquelle il était adhérent.

Au sommet de la colline, nous soufflons. Nous jouons à plusieurs petits jeux, assis en rond sur l'herbe rase d'une lande.

Puis une petite mare recouverte de lentilles d'eau nous attire. Notre filet sacrilège explore les profondeurs secrètes et nous sortons triomphalement de l'eau vaseuse 3 gros têtards, 2 notonectes et un jeune triton au ventre orange ponctué de noir. Vite dans nos bocaux pleins d'eau. Nous avons soin d'arracher quelques brins d'herbes aquatiques. Tout cela enrichira la vie de notre aquarium en classe. Une haie de prunelliers en bordure de la mare nous offre ses petites boules bleutées. Chacun apprécie la saveur acide et âpre de ces fruits sauvages, avec force grimaces. Nous nous rappellerons que les prunelles ne sont pas des petites prunes et les prunelliers des pruniers.

En traversant un pré, nous trouvons un pratelle tardif aux lamelles rosées. C'est le plus jeune enfant qui le rapportera délicatement en veillant à ne pas briser le champignon fragile.

Nous redescendons les châtaigneraies sur l'autre versant. Gare aux glissades sur les feuilles mouillées et les chutes sur les bogues épineuses. Le soleil ne se montre plus ici sur ce versant humide et froid, exposé au Nord-Ouest. Nous vérifions avec notre boussole la direction du Nord. La pente nous mène au bas d'une gorge froide, où gazouille un ruisseau d'eau claire. Nous reconnaissons l'endroit où nous avons fait un barrage en juin dernier. Mais il faut rentrer. Nous nous hâtons. Nous ne pouvons pas quand même passer devant ces vignes sans demander au maître comment fonctionne ce treuil et ce câble servant au transport mécanique des comportes pleines. Nous rentrons enfin en classe. Il est 16 h. 30.

Nous mettons nos nouveaux pensionnaires qui dans l'aquarium, qui dans le terrarium. Notre couleuvre d'eau vivante, qui jeune depuis 8 jours, se réglera cette nuit d'un des trois têtards et nous la verrons demain matin enroulée sous une pierre plate, la tête collée à la vitre.

Le responsable du fichier va chercher les fiches sur la mante et les expose. Nous dessinons sur notre cahier d'observations le pratelle rosé sans en oublier ni la volve, ni la collerette. Mais nous savons bien que puisque les lamelles sont roses, il n'est pas vénéneux et que nous ne pouvons le confondre avec quelque amanite mortelle. Les jeunes font marcher sur leur table la petite mouche de la galle.

Tout cela, nous l'avons appris sans nous en apercevoir, sans leçons, sans résumé par cœur. Nous avons fait 4 km par tous les terrains, et demain notre esprit sera plus clair d'avoir aujourd'hui bien marché, bien respiré, bien grimpé, bien sauté. Le temps a passé vite, trop vite. Il est 17 heures. Qu'importe, puisque nous n'avons pas perdu notre temps.

(A suivre.)

GAUDIN, Decazeville (Aveyron).

Félicitations au collègue qui propose de faire paraître dans l'Éducateur un répertoire de lectures pour chaque livre (fiche à coller dans le livre).

Il faut continuer. J'ai déjà utilisé le répertoire paru : Lectures actives de Durur. — LEROY.

©©©

Désirerais correspondants lettres et journal pour CM2 garçons, CE2 garçons

une fille, CPI garçon 2 filles, Section enfantine 2 garçons 1 fille, région indifférente.

GRANDPIERRE, Instituteur  
Villers-sur-Meuse (Meuse).

©©©

L'école de Tiri-Ovoklans, commune mixte de l'Oued Marsa (Constantine), désirerait correspondre avec un Cours complémentaire. Prière de s'adresser directement à LEFEBVRE, Inspecteur Primaire, Bougie-Est (Constantine).

## ERRATUM

Dans « L'Éducateur » n° 17, page 4 de couverture, une erreur nous a fait porter le prix de la boîte électrique n° 1 à fr 7.500. C'est 7.000 fr. qu'il fallait lire.